



Locarno Film Festival
Official Selection

Barberousse Films
& Volta Producción
présentent

CASTELLS



un film de
Blanca Camell Galí

SYNOPSIS

Lara se sépare de Boris et rentre à Barcelone, sa ville d'origine. Ses rêves et ses désirs se transforment auprès de ses amies, ses amants et des traditions catalanes des «castells».

INFORMATIONAL TECHNIQUES

Longueur: 21'

Format: 25ips | 1'85 | DCP | Couleur

Langues: Catalan, Français

Nationalité: France, Espagne

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **BLANCA CAMELL GALÍ**

**UNA PRODUCTION BARBEROUSSE FILMS
EN COPRODUCTION AVEC VOLTA PRODUCCIÓN**

PRODUIT PAR **MATHILDE DELAUNAY**

COPRODUIT PAR **NADINE ROTHSCHILD**



Première mondiale **Locarno Film Festival**



ENTRETIEN AVEC BLANCA CAMELL GALÍ



D'où vient ton intérêt pour le sujet du désir et la nature changeante des relations amoureuses ?

J'ai toujours été intéressée par le thème du désir, surtout en lien avec l'amour, car il me semble être un moteur de vie et d'émotion ainsi qu'un espace de conflit et de tourment. Lorsque nous ressentons du désir pour quelqu'un, nous sommes confrontés à nos insécurités, à la peur de perdre ou d'être rejeté et des zones de l'inconscient entrent en jeu, comme l'amour que l'on a reçu enfant. Le désir est un sujet de réflexion car il est aussi difficile à comprendre et à vivre que beau et intense.

En tant que femme, j'ai l'impression d'avoir dû déconstruire beaucoup de choses pour me permettre de vivre en accord avec mes désirs, et je voulais parler de cela dans *Castells*. Comme le dit la sociologue Eva Illouz, les femmes sont éduquées pour porter le poids émotionnel et réparateur dans une relation amoureuse et cela nous fait réprimer ou ne pas affronter nos propres désirs. Je pense que nous devons proposer des formes nouvelles et multiples de relations amoureuses afin que chaque personne puisse vivre l'amour et le désir comme ils lui correspondent, sans suivre un schéma normatif.

Sur le plan narratif, quel rôle joue la relation épistolaire avec Boris et les textes échangés entre le couple ?

J'ai toujours été intéressée par un type de cinéma qui transmet un état d'esprit. Les textes échangés entre le couple sont une manière d'exprimer cet état d'esprit, le ton et l'émotion qui imprègnent le court-métrage, tout en structurant le film sur le plan narratif. Je voulais exprimer une

émotion liée à la douleur d'une rupture et à l'amour profond que Lara et Boris éprouvent l'un pour l'autre. C'est pourquoi la relation épistolaire est la colonne vertébrale du film: elle exprime le lien d'amour fort et respectueux que les deux personnages ressentent pour l'autre et la raison pour laquelle ils se battent pour maintenir ce lien.

Que suggère le titre *Castells* dans la vie de la protagoniste et dans ta propre biographie ?

Comme dans la tradition catalane de construction de tours humaines, le titre *Castells* suggère le fait de bâtir quelque chose de solide à partir de liens forts avec les gens. Lara se demande si elle veut construire une relation amoureuse solide avec Boris, mais pour cela elle doit tomber, essayer, se chercher et surtout s'accepter telle qu'elle est afin de créer cette connexion forte avec son environnement et tracer son chemin. Dans une société où il me semble que la construction de liens forts est moins importante que leur consommation superficielle, Lara se demande comment construire cette tour humaine dans sa vie, comment vivre et entretenir des liens d'amour avec les gens. Et quand je parle d'amour, je ne parle pas seulement de l'amour au sein du couple.

Je me pose moi-même cette question depuis quelques années, depuis l'âge adulte, et je trouve essentiel d'être courageux et de construire des liens d'amour forts. Et évidemment, les construire, c'est en prendre soin et se battre pour eux au quotidien ! Par exemple, je suis devenue mère il y a un an et c'est un exemple clair de lien fort, même s'il n'est évidemment pas nécessaire de passer par cette expérience pour vivre des liens d'amour importants.

Parle-nous de Lara, comment était la collaboration avec Carla Linares, l'actrice principale.

Lara est un personnage qui désire et le désir la déborde et la trouble. Mais elle ose le vivre et ne se retient pas. Pour moi, il était important de tourner un court métrage avec un personnage féminin actif dans les relations amoureuses. Nous sommes tellement habitués à voir des personnages féminins qui reçoivent passivement l'amour dans les films, qui attendent d'être séduits ou qui n'agissent qu'en fonction du regard masculin...

La rencontre avec Carla Linares a été fondamentale pour construire le personnage. Je voulais que Lara désire de manière active mais le personnage n'était pas complètement dessiné. Grâce à Carla, nous avons pu découvrir ensemble qui était Lara en profondeur. Nous avons beaucoup parlé d'amour et de relations avant le tournage pour créer le personnage. Carla est profondément intelligente, vive, empathique et intense. Et je pense qu'elle a apporté beaucoup de ce qu'elle est au personnage de Lara. C'était merveilleux et extrêmement riche de travailler ensemble, mais aussi d'apprendre à se connaître et de devenir amies ! Et en dehors de tout cela, c'est une grande comédienne. C'était la première fois que je travaillais avec une comédienne professionnelle et j'ai été très impressionnée. *Castells* est ce qu'il est grâce à Carla : elle est de tous les plans, elle porte le film et l'évolution de Lara sur ses épaules !

Quelle importance ont les différents lieux pour toi et pour l'histoire ?

J'ai toujours aimé filmer les endroits où j'ai été et où j'ai été confrontée à des défis, où j'ai ressenti une émotion que j'ai voulu capturer avec une caméra. Tous les lieux dans *Castells* sont des endroits où je suis allée et j'ai

un lien spécial avec la plupart d'entre eux. Llorenç del Penedès, où nous avons tourné la scène des "castells", est le village de mon père, où j'ai passé toutes mes vacances. Je voulais filmer les traditions de cet endroit depuis longtemps, c'est le seul village où l'on pratique les castells amateurs, et je trouve très riche ce qui se crée entre les participants : des personnes de tous âges se réunissent une fois par an pour faire des castells sans avoir pour objectif de concourir ou de faire la plus haute tour. Ce qui compte ce sont les liens qui se créent entre les participants. J'avais envie de filmer cet endroit avec les gens qui y vivent au quotidien, de manière documentaire. J'aime filmer la ville et les lieux avec ce regard documentaire qui finit par imprégner la fiction.

Parmi tes références, on trouve des noms comme Akerman, Schanalec et Hong Sang Soo. Comment leurs films t'ont-ils influencée vis-à-vis de *Castells* ?

Les films d'Akerman m'inspirent beaucoup, avec ses personnages féminins qui désirent et un certain ton mélancolique. J'aime la façon dont elle crée des émotions à travers les personnages qui observent, à travers la musique et l'atmosphère des lieux. Bien que dans *Castells* il n'y ait qu'une seule chanson à la fin, la musique est pour moi un moteur de création, elle me permet d'atteindre une émotion. Les films d'Angela Schanalec me touchent également, avec leurs personnages féminins qui circulent dans des lieux et vivent avec intensité les rencontres.

Je m'intéresse à la manière dont les deux cinéastes expriment le besoin de créer des liens et la solitude que ressentent les êtres humains. Et comment les personnages se déplacent, voyagent, circulent pour trouver quelque chose ou évoluer. Dans mes courts métrages, il y a toujours cette



dimension de voyage, de chemin et même de dérive. Ce ne sont pas des films psychologiques, mais plutôt des films sensibles. Ma narration est très libre et au service de l'humeur que je veux exprimer.

Les films de Hong Sang Soo saisissent la nature humaine, avec ses allées et venues, ses côtés lumineux et sombres, ou comment le désir peut être une force motrice, parfois belle et sereine, parfois destructrice. J'aime ses personnages féminins qui remettent en question les relations amoureuses. J'aime aussi son sens de l'humour ou de l'ironie, que je trouve poétique et que j'essaie d'intégrer dans mes films.

Cette intégration de l'ambiance dans tous tes films constitue en quelque sorte un fil conducteur invisible entre eux.

Oui, je tourne probablement toujours le même film dans lequel un personnage féminin affronte son désir et évolue en fonction de son âge et de son expérience... et qui correspond au mien au moment où je le tourne!

CASTING

Lara	Carla Linares
Adrià	Jaume Madaula Izquierdo
Martí	Jan Matheu Montserrat
Boris	Louis Séguin
Amie	María Freire
Amie	Teresa Vives Bauza

ÉQUIPE

Image	Juliette Barrat
Assistants caméra	Petar Tanev Léo Brezot
Son	Osman Gené Martín Raphaël Zucconi
Électricité	Iñaki González Ballell Etienne Lesur
Machinerie	Pierre Frink
Décors	Luis Sánchez Santa María Lucie Pedexes
Direction de production	Potrina Cònsul Marie Bérangue
Régie	Pablo Estruga Tula Nicolas Drouet-Pinçon
Maquillage	Pauline Sillard
Costumes	Erica Hidalgo Martínez
Assistant mise en scène	Gerard Gil
Montage	Laura Rius Aran
Montage son	Clément Gallice
Mixage	Simon Apostolou
Étalonnage	Laurent Navarri
Musique originale	De Loretta



BIOGRAPHIES

BLANCA CAMELL GALÍ

Née en 1990, Blanca Camell Galí est une réalisatrice catalane qui vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone, l'Université Paris 8 et le Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Ses quatre courts métrages d'école, *L'Oreig* (2014), *Ídols* (2016), *Tombent les heures* (2018), et *Pol·len* (2019) ont été diffusés dans des festivals tels que Indie Lisboa, Premiers Plans Angers, Côté Court, GoShorts ISFF Nijmegen.

Castells est son premier film produit.

CARLA LINARES

Carla Linares a suivi une formation de psychologie et d'acteurs. Elle a joué dans les films *Les amigues de l'Àgata* et *Julia ist* ainsi que dans les séries *Drama*, et *El tiempo que te doy* pour Netflix.

Elle termine actuellement le tournage de *Smiley* pour Netflix. Elle a écrit et réalisé son premier court métrage *Daucus Carota* qui a été présenté en avant-première à Zinebi en 2020 et développe son premier long métrage.

BARBEROUSSE FILMS

Fondée en 2015, Barberousse Films est l'alliance de trois producteurs, Mathilde Delaunay, Enguerrand Déterville et François Martin Saint Léon.

Depuis sa création Barberousse Films a produit une vingtaine de films longs et courts dont ceux de Pierre Léon, Pascale Bodet, Momoko Seto, Jérôme Reybaud, Pascal Cervo ou Pierre Menahem primés et sélectionnés dans des festivals majeurs (Cannes, Locarno, FID de Marseille, Tribeca, Rotterdam, Annecy...). *Hugues*, de Pascal Cervo remporte le grand prix du festival Côté Court Pantin 2017. *Nicolae*, de Mihai Grecu est lauréat du prix du meilleur court-métrage 2021 du syndicat français de la critique de cinéma. *Le Feu au Lac* de Pierre Menahem est en sélection officielle du festival de Cannes 2022.

VOLTA PRODUCCIÓN

Volta Producción a été fondée en 2021 par Nadine Rothschild, Ferran Herranz et José Tito Martínez. La société se centre sur la production et la coproduction de longs et courts métrages. Parmi ses premières coproductions figurent le court métrage *Castells* de Blanca Camell Galí, le documentaire *Rec, terror sin pausa* de Diego López et le premier long métrage de Laura Ferrés, *La imatge permanent*.



CONTACTS

Barberousse Films
8 rue du Faubourg Poissonnière
75010 Paris, France
info@barberousse-films.com

Volta Producción
C/ Valencia 558, 1-1
08026 Barcelone, Espagne
nadine@voltaproduccion.com